**Alice Krieg-Planque : « *Purification ethnique* ». Une
formule et son histoire**

CNRS Éditions, 2003, 523 pages

Jacques Noyer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/135>

DOI : 10.4000/edc.135

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2003

Pagination : 180-182

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Jacques Noyer, « Alice Krieg-Planque : « *Purification ethnique* ». Une formule et son histoire », *Études de communication* [En ligne], 26 | 2003, mis en ligne le 31 mars 2009, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/edc/135> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.135>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Alice Krieg-Planque : « *Purification ethnique* ». Une formule et son histoire

CNRS Éditions, 2003, 523 pages

Jacques Noyer

RÉFÉRENCE

« *Purification ethnique* ». Une formule et son histoire, CNRS Éditions, 2003, 523 pages.

- 1 Quels sont les modes de participation des discours à l'histoire d'un conflit et selon quelles logiques certains descripteurs tendent à s'imposer dans les récits qui en sont proposés au sein d'un espace public donné ? Comment certains mots, certains syntagmes fonctionnent, dans les usages qui peuvent en être faits à certains moments-clés de l'histoire d'un pays comme des indices, parfois fort éloquents, de distance ou d'adhésion par rapport à certaines thèses, certaines idées ? De quelles façons certaines émergences discursives contribuent aux modes de représentation d'un conflit et à la structuration des enjeux et des responsabilités qui y sont associés ?
- 2 C'est à partir de ces questions fondatrices qu'Alice Krieg-Planque nous propose une analyse exploratoire de la « carrière » de la formule « purification ethnique » et de ses formes dérivées lors de la guerre yougoslave en 1991-1995. Dans la filiation des travaux de J.-P. Faye, P. Fiala et M. Ebel, l'ouvrage se présente comme une analyse de l'événement de discours saisi dans ses formes de circulation sociale. Inscrit dans le champ de l'analyse du discours, il s'appuie sur un corpus d'énoncés de la formule extraits de textes ayant fait l'objet d'une publicisation, soit médiatique, soit extra-médiatique. Attentif, sous de multiples aspects, aux phénomènes de matérialité discursive, ce travail met un accent particulier sur les constructions interdiscursives des énoncés et sur les problématiques de l'énonciation saisies, notamment, au travers des phénomènes d'hétérogénéité mis en évidence par J. Authier-Revuz.
- 3 Une double perspective d'entrée installe la problématique discursive sur un plan d'abord événementiel qui permet de distinguer un certain nombre de moments

saillants – parmi lesquels la découverte des « camps » et des viols systématiques – d’une actualité dont il nous est montré qu’ils sont propices à réactiver la formule et les schémas de lecture qu’elle induit ; ceci permet d’éclairer les « lieux discursifs » d’où émanent la formule et certaines de ses variantes, inscrites aussi bien dans des textes-programmes ayant pu faire date que dans des modes de désignation historiquement ancrés. C’est sur ce fonds discursif et la trame événementielle qui la sous-tend – et ceci, bien avant que la guerre soit effective – que sont identifiées les « revivifications » multiples d’une formule qui, dans la forme énonciative adoptée pour chacun de ses emplois, permettent le repérage des gammes de position susceptibles de les accompagner.

- 4 Le travail de périodisation élaboré pour l’exploration historico-discursive de la formule amène l’auteur à un travail quasi-archéologique de remontée vers la « proto-formule » s’appuyant sur un corpus qui, en amont des précédents, permet d’identifier les premières occurrences médiatisées au début des années 1980. L’intérêt de cette démarche génétique est d’envisager aussi bien les modes d’apparition de cette proto-formule que ses modes de parcours et de stabilisation dans certaines communautés ; il est aussi de montrer, au total, combien la forme adjectivale originelle « ethniquement pur » et ses variations prototypiques sont l’objet d’attributions et de récusations, de renvois vers l’autre...
- 5 L’approche statistique lexicale, dans laquelle cette remontée vers les racines de la formule prend place, permet de faire l’inventaire des variantes de cette formule – parmi lesquelles « épuration » et « nettoyage » apparaissent comme des formulations récurrentes aux côtés de « purification » – sur la période 1980-1994, de quantifier celles-ci et de repérer les fréquences d’emploi ; elle est aussi l’occasion d’observer les distributions par support et les dominantes d’emploi qui les caractérisent. Elle constitue par ailleurs la base indispensable pour comprendre les modes de circulation d’une formule progressivement élaborée comme point de passage obligé des récits médiatiques sur la guerre. Les circuits de diffusion empruntés et la façon dont les médias contribuent à l’installation et à la circulation de ce « terme de relation » viennent enfin compléter le dispositif permettant d’aborder les registres de problématisation de la formule.
- 6 L’ultime étape du parcours analytique de la formule consiste à déterminer les différentes modalités de commentaire selon lesquelles elle est appréhendée. Il s’agit, ici, d’identifier les opérations métadiscursives mises en œuvre par les différents locuteurs faisant usage de la formule et de comprendre comment la potentialité polémique d’une telle formule est exploitée par ceux qui y font référence : pour entériner un acte de dénomination commun ou pour en signaler les effets potentiels ; pour signifier des écarts entre des variantes disponibles ou pour tenter des modes de fixation du sens au travers de reformulations paraphrastiques ; pour désigner la formule comme étant, avant tout, « les mots des autres » ou pour signaler l’adéquation problématique de ces mots avec le réel qu’ils sont censés désigner ; pour caractériser, au-delà du conflit yougoslave, une grande variété de situations qui illustrent comment une nouvelle catégorie dénomminative se construit...
- 7 Une des grandes richesses d’une telle opération est, en définitive, « ce que la formule nous apprend de ceux qui la commentent ». Il apparaît, d’ailleurs, que ce mérite est une caractéristique transversale de l’ouvrage qui nous est proposé : l’analyse de la formule est étroitement associée à la prise en compte des enjeux de diverses natures –

politiques, culturels, identitaires... – qui constituent la trame de ses emplois par les différents locuteurs. C'est aussi ce qui fait l'originalité d'une approche éclairant les logiques d'affrontement d'un conflit depuis la variété des discours qui servent à les caractériser et la diversité de leurs niveaux de prise en charge énonciative.

- 8 On soulignera, à cet égard, l'évidente richesse documentaire sur laquelle est appuyée une telle recherche, la maîtrise méthodologique dont ce travail fait preuve, avec constance, en matière d'analyse du discours. La grande variété des angles de prise discursive du matériau et la systématisme mise en œuvre pour en traiter les multiples facettes rendent la lecture de cet ouvrage doublement instructive : sur le conflit lui-même et les logiques de construction/déconstruction d'une formule particulièrement symbolique, sur les potentialités de l'analyse du discours comme contribution méthodologique essentielle aux Sciences de l'Information et de la Communication.